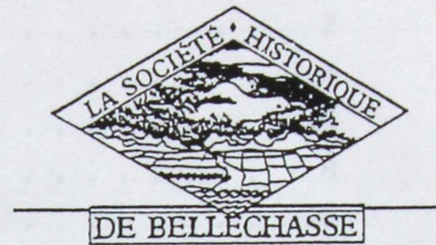
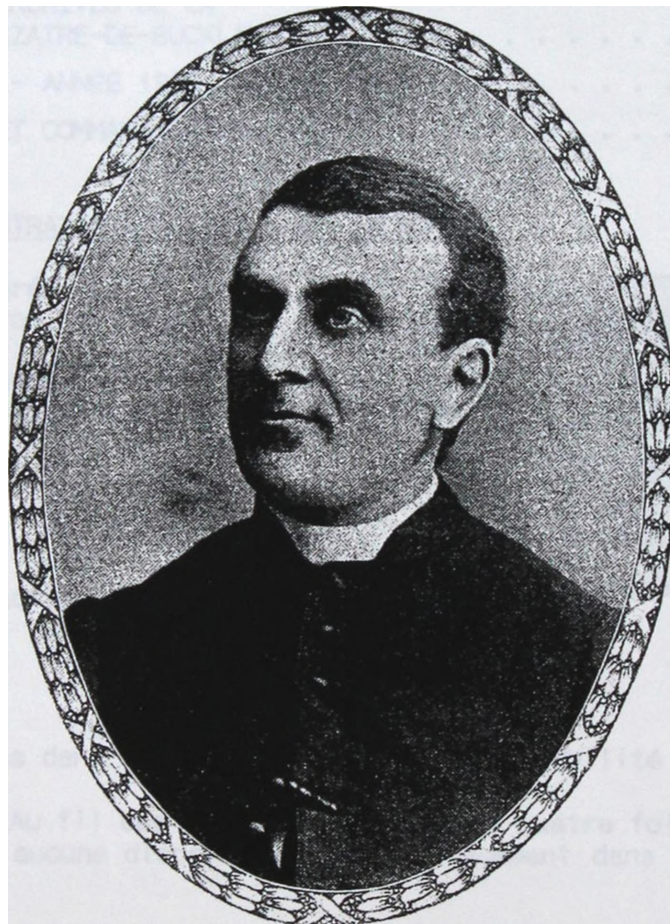
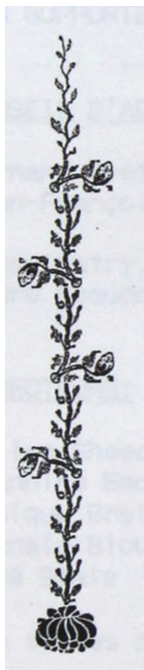


AU FIL DES ANS



**Bulletin de la Société historique de Bellechasse
C.P. 96, Saint-Lazare Bell. GOR 3J0**

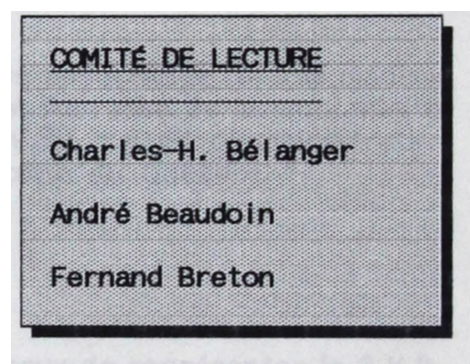


L'ABBÉ AUGUSTE GOSSELIN
HISTORIEN
Membre de la société Royale du Canada (voir page 8)

SOMMAIRE DU CONTENU

NOUVELLES DE NOTRE SOCIÉTÉ D'HISTOIRE	2
MOT DU PRÉSIDENT.....	4
NOS FAMILLES - LES GOULET.....	5
L'HISTOIRE DE DEMAIN.....	8
BELLECHASSE TIRÉ DE L'OUBLI (1943)	9
LES DÉPUTÉS DE BELLECHASSE AU BAS-CANADA (1792-1838)	11
LA S.H.B. À LA TÉLÉ-COMUNAUTAIRE.....	12
LA BIBLIOTHÈQUE GÉNÉALOGIQUE ITINÉRANTE - INAUGURATION	13
UN VOYAGE MOUVEMENTÉ	15
UN BILLET DE CARON CANADIANA	17
LE MOULIN.....	18
LES TRÉSORS DES ARCHIVES DE LA PAROISSE DE ST-NAZAIRE-DE-BUCKLAND	19
ÉTATS FINANCIERS - ANNÉE 1992	24
NOS SUPPORTEURS ET COMMANDITAIRES.....	28

* * * * *

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA S.H.B. TELEPHONE

Les textes publiés dans ce bulletin sont la responsabilité de leurs auteurs.

Dans le journal "Au fil des ans", qui est publié quatre fois l'an, le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

La Société historique de Bellechasse est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

**Postes Canada
Envoi de publication
Enregistrement no. 8610**

**ISSN D381079
Dépôt légal
Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada**

NOUVELLES DE NOTRE SOCIETE D'HISTOIRE

LE MOULIN DU P'TIT CANTON:

Les travaux de rénovation du vieux moulin progressent à notre satisfaction. Dans le prochain bulletin, alors que le 2e groupe de "chantiers jeunesse" aura terminé, nous ferons état du résultat de l'opération par rapport aux objectifs visés. Nous avons toutes les raisons de croire que ce résultat sera positif malgré l'inexpérience des jeunes; et nous sommes bien conscients, par ailleurs, que les résultats espérés n'auraient pu être atteints sans la présence de quelques bénévoles qui se sont dévoués sans compter. Il faudrait écrire le nom de certains en lettres moulées car ce sont eux qui assurent la réussite de ce projet patrimonial. Trois de ces bénévoles se sont démarqués de façon éminente, ce sont

**MM.: Moïse Roy, de Saint-Vallier;
Robert Lamontagne, de Beaumont
Rosaire St-Pierre, de Beaumont.**

Nous leur disons MERCI! du fond du coeur. Les générations à venir leur seront reconnaissantes d'avoir généreusement contribué à sauver un monument qui fera l'orgueil des Bellechassois.



Le conseil d'administration de la Société historique de Bellechasse félicite madame Jeannine Garant, préfet de la M.R.C. de Bellechasse et mairesse de la municipalité de Saint-Raphaël village, pour sa nomination au sein du conseil d'administration de l'UMRCQ (Union des municipalités régionales de comté du Québec).



A la suite d'une invitation, notre président était heureux de représenter la S.H.B., à Saint-Vallier, le 18 avril dernier, lors de la réception qui a suivi la messe dominicale et dont l'objet était de célébrer le regroupement de la paroisse et du village de Saint-Vallier, en une seule municipalité - FELICITATIONS!

DEUX DE NOS MEMBRES EXPOSENT À LA BIBLIOTHÈQUE LUC-LACOURCIÈRE DE BEAUMONT:

Dimanche, le 6 juin, avait lieu le vernissage d'une exposition d'aquarelles, réalisées par Marie Gauthier et Luc Fontaine "A Beaumont, les beaux tons". Ces oeuvres seront exposées à la Bibliothèque Luc-Lacourcière jusqu'au 30 juin 1993. L'exposition peut être visitée aux heures d'ouvertures de la bibliothèque, soit les dimanches de 9 h 30 à 11 h et les mardis de 19 h à 20 h 30.

UN DE NOS MEMBRES EST FAIT CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL DU QUEBEC:

C'est en 1992 que monsieur Roland Nadeau recevait cette distinction.



Monsieur Roland Nadeau est né à Saint-Gervais, le 13 février 1909, où il a étudié à l'école paroissiale de 1914 à 1924. Il a consacré la majeure partie de sa vie à l'enseignement; d'abord comme professeur puis comme directeur-général de la Commission des écoles catholiques de Québec. Il s'est aussi beaucoup impliqué dans les activités syndicales au bénéfice de ses confrères et consœurs du monde de l'enseignement. En dehors du milieu de l'enseignement, monsieur Nadeau a toujours été une personne engagée, entre autres, dans des organismes à caractère social et culturel. C'est pourquoi, le conseil d'administration de la

Société historique de Bellechasse, au cours d'une réunion tenue le 18 mai 1993, adoptait une motion de félicitations à monsieur Nadeau pour cet honneur, mérité, qui lui échoit.

Fernand Breton



Le 18 avril dernier, à Saint-Damien, avait lieu la 7e assemblée annuelle de la Société historique de Bellechasse. Pour un bilan détaillé des réalisations de la S.H.B., au cours de l'année écoulée, le lecteur se reportera à l'article de monsieur Fernand Breton, dans le même numéro.

La S.H.B, salue le départ de monsieur Jean Royer, membre du conseil d'administration démissionnaire, qui était avec nous depuis la formation du premier conseil d'administration en 1986. Connaissant l'intérêt que monsieur Royer porte à la région de Bellechasse et à son histoire, nous sommes persuadés qu'il sera de retour lorsque ses multiples engagements lui laisseront plus de temps libre.

Par ailleurs, à cette occasion, la S.H.B, a accueilli dans ses rangs, un nouveau membre venu siéger sur son conseil d'administration: monsieur Jean-François Caron, de Saint-Malachie. Il nous fait plaisir de saluer son arrivée parmi nous et nous sommes persuadés que les compétences et le dynamisme de monsieur Caron constitueront un atout majeur pour le développement et la promotion des objectifs visés par la S.H.B. Les deux autres membres du conseil d'administration réélus lors de l'assemblée annuelle sont monsieur Roger Patry et moi-même. J'aimerais profiter de l'occasion pour saluer l'excellent travail réalisé par monsieur Patry à la trésorerie, poste clé comme on le sait.

Le secrétaire, André Beaudoin

LE MOT DU PRESIDENT

Dans le bulletin que nous avons publié en décembre 1992, j'ai fait état des activités et réalisations de la S.H.B., au cours de l'année 1992. Le texte résume en quelque sorte le rapport que j'ai fait à nos membres présents lors de l'assemblée générale tenue à Saint-Damien, le 18 avril 1993. Par ailleurs, au cours de cette assemblée, j'ai mentionné que notre programme, pour 1993, était déjà bien amorcé:

- Le 28 mars, nous inaugurons notre bibliothèque généalogique itinérante (B.G.I.) à la Bibliothèque Luc Lacourcière de Beaumont;
- Le 25 avril, nous accueillons, dans le cadre du programme "Chantiers Jeunesse", 6 jeunes âgés de 18 à 25 ans, encadrés par deux animateurs, pour entreprendre la réfection de la toiture du moulin du "p'tit Canton", à Saint-Vallier, et la ramener à ce qu'elle était à l'origine. Le premier groupe, après 4 semaines de travail, fut remplacé par un autre groupe de 8 jeunes et 2 animateurs, dont 5 Français et 5 Québécois. Ce 2e groupe quittera le 25 juin;
- Mercredi, le 2 juin, nous étions à Saint-Damien, pour la journée du regroupement des Aînés de Bellechasse, où nous présentions notre bibliothèque généalogique itinérante et où nous incitions les aînés à faire leur généalogie et le récit de leur vie;
- Nous publierons 4 numéros de notre bulletin "Au fil des ans", au cours de 1993;
- Nous avons fait la demande en vue de bénéficier, encore à l'été 1993, du programme "Défi" en vue de polir davantage et ajouter des choses aux 80 pages d'éphémérides Bellechassoises réalisées en 1992;
- Depuis la mi-février, jusqu'à la fin mai, nous avons eu un temps d'antenne de 10 minutes aux 15 jours à l'émission "Lien Direct", à la télé communautaire de Lévis; nous avons eu également un temps d'antenne à Radio-Bellechasse, d'une durée de 25 minutes;
- En septembre, nous dévoilerons une plaque commémorative à la mémoire du père Archange Godbout, o.f.m. fondateur, en 1943, de la Société généalogique canadienne-française de Montréal. Cette plaque sera érigée devant la maison où il est né à Saint-Vallier, en 1886.

Je dois signaler l'apport significatif de certains de nos membres, qui, en se faisant, nous aident à atteindre les objectifs que l'on s'est fixés. A chacun, je dis Merci! J'ai toutes les raisons de croire qu'à la fin de l'année en cours, nous pourrons, encore une fois, dire "mission accomplie"!

Le président, Fernand Breton.

LES GOULET

L'ancêtre Jacques Goulet était Percheron. Ancien pays de France, le Perche comprend une région naturelle, homogène, coïncée entre la Normandie, le Maine et la Beauce. Plusieurs fois morcelé au cours de son histoire, le Perche en vint à perdre son titre de province. Réuni au Maine, il formait l'un des trente-trois gouvernements de la France, auquel on donnait parfois le nom de Maine-et-Perche avec Mortagne comme capitale.

Thomas, père de l'ancêtre Jacques Goulet, se fiança à Antoinette Feillard, le 28 avril 1613, en l'église de Normandel et s'unit à sa bien-aimée, le 3 août de la même année. Antoinette, fille de David Feillard et de Mathurine Navarre, suivit son mari à la Gaufferrerie, autre secteur de Normandel. Thomas exerçait le métier de meunier.

L'aîné, Jacques Goulet, reçut le baptême le 17 avril 1615, à Normandel, aujourd'hui dans le département de l'Orne, arrondissement de Mortagne-au-Perche, commune de Tourouvre. Le curé Laurent du Fay fut à la fois le ministre de son baptême et son parrain. Tante Marguerite Feillard l'accompagnait comme marraine.

Jacques Goulet connut la joie de recevoir deux petites soeurs: Louise, le 17 janvier 1619, et Yvonne, le 25 mai 1622. Jacques devint orphelin assez jeune. Antoinette Feillard décéda entre 1622 et 1627, c'est ce que nous pouvons affirmer de plus précis.

Il épousa une citoyenne de son patelin, Marguerite Mulier, fille de Jean et de Catherine Chauvin, le 21 novembre 1645, à Saint-Pierre de LaPoterie. Au printemps suivant, Jacques, 31 ans, et sa jeune épouse laissèrent les amis, la parenté, le pays, pour répondre à l'invitation de Noël Juchereau, promu à cette époque-là "commis général pour tous les achats" faits par le roi au nom de la Nouvelle-France. Jacques Goulet était déjà l'engagé de Noël Juchereau comme meunier de sa ferme Les Chatelets, à Lhôme, depuis 1645, lorsqu'il décida de le suivre en terre canadienne.

Le 28 octobre 1646, à Québec, naissait Geneviève Goulet. Charles Giffard et Geneviève Juchereau de Maure la tinrent sur les fonts baptismaux, devant Barthélémy Vimont, S.J. Hélas! ce premier espoir de vie nouvelle devint un premier deuil Goulet au Nouveau Monde. Geneviève fut inhumée le 14 décembre suivant.

Jacques continue de travailler pour Noël Juchereau. Ce dernier retourne en France pour exposer les problèmes de la colonie et il décède en 1648.

Son maître étant absent pour toujours, Jacques devait trouver son pain ailleurs.

Le 4 décembre 1651, Jacques obtient un placement d'un demi-arpent, dans l'anse Saint-Michel, tout près de Sillery, vis-à-vis la terre qu'on lui a concédée sur la falaise. Cet emplacement et la terre Goulet d'un arpent et demi de front avec une profondeur allant jusqu'à la Grande-Allée, obtenus de Charles Legardeur de Tilly, devinrent la propriété de Simon Legendre, le 26 décembre 1655, pour la somme de deux cents livres.

Jacques Goulet possédait aussi une belle terre à Château-Richer, sise entre celles de Jean Gagnon et de Robert Drouin. Le 30 novembre 1656, il revend ses six arpents de front aux associés Jacques Dodier et Pierre Pointel. Dès le 4 mars 1657, Dodier remet le tout à Goulet qui le refile à Lauzon de la Citière, moyennant la jolie somme de 850 livres, une fortune à l'époque.

Jacques Goulet acquit plus tard une autre terre à Château-Richer, celle d'Aubin Lambert dit Champagne, le premier septembre 1669.

Olivier Le Tardif vivait à l'Ange-Gardien comme seigneur et juge de la Côte de Beaupré. Le 30 mai 1658, il donne aux Goulet la terre de son fils Pierre, décédé prématurément. Cette ferme possédait trois arpents de front sur le fleuve Saint-Laurent, proche du ruisseau des Orignaux. Goulet paiera, annuellement, trois livres de rentes, trois sols de cens, en plus d'un beau chapon vivant. Les voisins sont René Maheu dit Point-du-Jour et le seigneur Olivier Le Tardif. C'est de cet endroit que désormais toute l'activité de Jacques Goulet et de son épouse se déploiera pendant plus d'un quart de siècle.

Le recensement de 1667 attribue à Goulet cinq bêtes à cornes et quinze arpents en culture.

Samedi, 18 octobre 1664, la messe était célébrée dans la maison de Jean Trudel, à l'Ange-Gardien, la messe fut suivie de l'élection de trois marguilliers. Jacques Goulet fut élu premier marguillier.

Jacques Goulet, en 1671, devait à Bertrand Chesnay la somme de 687 livres environ. Deux vaches de Bertrand étaient à loyer chez Jacques. L'année suivante, Chesnay fit effectuer une saisie des biens de Jacques Goulet, laissés à la garde de Pierre Gendreau. Le sieur de Lotinville réclamait encore, le 2 mars 1674, le paiement de 687 livres, 18 sols, 1 denier, ou les intérêts. Le 4 avril 1680, Jacques hypothèque sa ferme et promet payer une rente annuelle de 30 livres sur une somme encore due de 600 livres. Selon l'historien Raymond Gariépy, Jacques passait, le 24 mars 1681, une obligation en faveur de Jean Mathieu, pour 559 livres, 16 sols. Et le 11 novembre de la même année, il en passait une autre à Charles de Couagne, marchand de Montréal, pour 125 livres restant de plus grande somme.

En 1681, Jacques a doublé sa superficie de terre en culture. Ses enfants ont grandi et il a vieilli. Il possède un fusil et un cheval, en plus de ses cinq animaux domestiques. En ce temps-là, il n'y avait que quatre-vingt-seize chevaux dans toute la colonie.

Le livre des comptes du Séminaire de Québec révèle que Jacques Goulet fut meunier des moulins de la seigneurie de Beaupré, le moulin à vent au village de Château-Richer et le moulin à eau du Sault à la Puce, de 1673 à 1676, et pour celui de Petit Pré jusqu'en 1682, au moins.

Telle est l'image qui nous reste de Jacques Goulet, un colon entreprenant, déluré, honnête, mais qui n'a pas peur du crédit.

La famille Goulet se compose de dix garçons et deux filles: Geneviève, Nicolas, Jacques, René, Louis, Charles, Jacques, Thomas, François, Antoine, Joseph et Marguerite. Hélas! Marguerite, la cadette, née le 27 juin 1675, suivit l'exemple de l'aînée Geneviève. Elle décéda au berceau, semble-t-il. Les deux Jacques

moururent en bas âge: le premier, à deux ans; le second, aux environs de 10 ans.

Le 26 novembre 1688, l'ancêtre Goulet tomba à la renverse comme un chêne bousculé par le vent de la vie. Il fut inhumé dans le cimetière de L'Ange-Gardien, deux jours plus tard, devant son beau-frère René Letartre et Mathuron Huot. Marguerite Mulier lui survécut environ quatre ans. Elle était présente aux noces de Joseph, le 20 juillet 1692. A la fin de janvier 1694, c'est l'inventaire des biens Goulet: 1 charrue, plus de 700 gerbes de blé, 1 cavale et son poulain, 2 boeufs, 3 vaches, 2 taureaux, 3 veaux, 3 porcs, 3 gorets, 9 poulets, 1 coq, 1 maison de pierre, 1 grange, 1 étable, 33 arpents de défrichés, etc. Les biens matériels laissés par les parents aux descendants ne sont rien à côté des principes de vie transmis aux générations montantes. Les Goulet possédaient l'esprit de travail, le goût du risque calculé, le respect de la vérité et de la justice.

Le premier enfant de la seconde génération à survivre et à faire souche fut Nicolas. Il épousa Sainte Cloutier, le 24 novembre 1672, à Château-Richer. Il fut père de sept enfants dont quatre embrasseront l'état du mariage. Nicolas décéda à Saint-Pierre, Ile d'Orléans, le 24 août 1721. Il posséda la première maison de pierre de l'île.

Comme nous le démontrerons dans le prochain numéro, Jacques Goulet et son fils Nicolas étaient les ancêtres du généalogiste Napoléon Goulet de Saint-Gervais (décédé en 1984) et de André Goulet, maire de Beaumont.

Fernand Hélie dit Breton

... A suivre.



La maison Goulet à Saint-Pierre de l'île d'Orléans

Une partie de cette maison fut construite sous le régime français. Dans l'été de 1759, les Anglais l'habitèrent pendant quelques semaines.

Sources: Nos ancêtres, par Gérard Lebel, C.Ss.R.

Vieux manoirs, vieilles maisons, publié par la Commission des monuments historiques de la province de Québec.

L'HISTOIRE DE DEMAIN!

Deux événements d'importance, concernant l'Arche, ont eu lieu, fin mai, à Saint-Malachie.

Le jeudi 20 mai, 500 délégués de 102 Arches, venus de 26 pays, ont visité les installations de l'organisme de bienfaisance, dans notre comté, pour ensuite entreprendre une marche de pèlerins, suivant différents itinéraires, qui les a menés jusqu'à la Crapaudière. A cet endroit, ils ont dîné et poursuivi leur partage de témoignages et de vécu, avant de reprendre la route de Cap-Rouge. Cette réunion internationale, propice à l'évolution du mouvement, est la première depuis Rome en 1987.

Puis, le fondateur de l'Arche, Jean Vanier, a passé toute la fin de semaine du 28 au 30 mai dans notre région. Le vendredi, il a partagé un repas avec les paroissiens de Saint-Malachie, à l'école Aux Quatre Vents de l'endroit, pour ensuite donner une conférence en l'église du village. Un moment inoubliable pour l'auditoire, qui a côtoyé un grand homme et communiqué sa sagesse. Jean Vanier a ensuite passé le reste de la fin de semaine, en retraite fermée, à Saint-Damien.

Prophète des temps modernes, Jean Vanier est le fils de l'ex-gouverneur général du Canada, Georges Vanier. Après une carrière d'officier de marine et une brève période d'enseignement de la philosophie, Il a acheté, en 1964, une vieille maison délabrée, l'Arche, pour y vivre en compagnie de deux personnes handicapées. Depuis, le mouvement a grossi et des Arches, Il s'en trouve aux quatre coins du monde, dans des lieux très diversifiés. En 1992, Jean Vanier était nommé Grand Officier de l'Ordre national du Québec.

Pourquoi ces événements à Saint-Malachie? Parce que c'est dans ce beau village bellechassois, perché à flanc de la rivière Etchemin, que la Fédération de l'Arche a établi sa première mission au Canada, en 1974. Jean Vanier entretenait, à l'époque, des relations avec un capucin de Lac-Etchemin, Paul Rancourt, et celui-ci connaissait des gens de Saint-Malachie désireux de donner ou de prêter leur maison au mouvement. L'Arche est un organisme de bienfaisance qui procure un cadre de vie enrichissant et profitable aux personnes souffrant d'un handicap mental. L'Arche accueille ses résidents pour toute la durée de leur existence terrestre et fournit aux travailleurs bénévoles et rémunérés une expérience de retour aux valeurs humaines et spirituelles dans un contexte souvent trop matériel.

par: Jean-François Caron

L'abbé Auguste Gosselin (photo page couverture)

n'aquit à Saint-Charles en 1843, il y a donc 150 ans. Il décéda, également à Saint-Charles il y a 75 ans, soit en 1918, à l'âge de 75 ans. Dans notre bulletin publié à l'automne 1989, nous avons publié une biographie de cet historien de chez nous.

RECHERCHE: Aline Bernier-Asselin

LA DURANTAYE- Un jeune homme est broyé à mort par une pelle mécanique.

Un jeune homme de 25 ans, Paul-Henri Bolduc, de La Durantaye, Bellechasse, a été broyé à mort, par une pelle mécanique, hier après-midi. A Valcartier, non loin des chantiers de construction des nouvelles bâtisses de l'arsenal. Il a été coincé entre la chenille et la plateforme, au moment où l'énorme machine pivotait.

Au moment de l'accident, le jeune homme, employé comme aide-mécanicien sur la pelle, propriété de l'Union des Carrières, à 48, 2e avenue, Limoilou, travaillait à compléter un rajustement. L'opérateur de la machine, M. Ernest Leblond, 158, rue des Commissaires, ne voyait pas Bolduc de sa place. Il lui avait crié de s'ôter de là, et il ne mit la machine en mouvement qu'après avoir entendu la réponse du jeune homme, qu'il crut être "oui". Malheureusement, celui-ci n'avait pas terminé son travail, et il fut happé par la machine avant même d'avoir pu esquiser un geste.

Plusieurs camionneurs qui venaient se faire

charger de sable furent témoins de l'horrible accident. Ils voulurent se précipiter pour prévenir l'opérateur, mais déjà, celui-ci s'était aperçu d'une résistance insolite, et il avait stoppé. Il était trop tard: le jeune homme avait eu le corps broyé. On le transporta à l'infirmerie de l'arsenal dans l'automobile de M. Jos. Julien, contremaître aux chantiers de M. Magloire Cauchon. On lui donna les soins d'urgence, tandis que l'on faisait appel à un aumônier militaire du camp, M. l'abbé Gagné, pour lui donner les secours de la religion. Peu après, il était transporté à l'hôpital Saint-François d'Assise, dans l'ambulance de l'arsenal. Une demi-heure après son arrivée à l'hôpital, il succombait à ses multiples blessures. Il avait le bassin et le thorax fracturés. La dépouille a été transportée à la morgue de la maison Hubert Moisan, 297 rue St-Joseph, et le coroner, le Dr Paul-V. Marceau, tiendra enquête aujourd'hui. Le défunt était le fils de M. Ulric Bolduc, de La Durantaye. Il laisse dans le deuil plusieurs frères et soeurs. Nous prions la famille en deuil d'agréer l'expression de nos très sincères condo-

léances.

(L'Evénement-Journal, 28 janvier)

SAINT-MAGLOIRE - Anniversaire. (D.N.C.)

Le 17 fév., plusieurs parents et amis se sont réunis à la résidence de M. J.-Arthur Gosselin, maire, pour fêter son anniversaire de naissance, ainsi que sa réélection comme maire. Une adresse fut lue par sa nièce, Mlle Yvette Brochu, de St-Camille, et de nombreux cadeaux lui furent présentés.

Assistaient à cette réunion: Mm. et Mmes Lucien Brochu, Lionel Brochu, Alphonse Marceau, Georges Lapointe et Elie Carrier, MM. Henri Laroche, Paul-Émile Biais et Georges Fortin.

A la fin de la soirée, un goûter fut servi et ce n'est qu'aux petites heures que l'on se sépara, emportant un excellent souvenir de cette joyeuse fête.

(L'Action Catholique, 9 mars)

SAINT-MICHEL - Divers. (D.N.C.)

Cours de tissage: Des cours de tissage sont donnés aux dames fermières par Mme J. Gingras, conférencière.

Transaction: M. Lauréat Pouliot s'est porté acquéreur de la ferme de M. Émile Gagnon.

(L' Action Catholique, 22 mars)

SAINT-CAMILLE- Un jeune marin est disparu.

(D.N.C.) Une famille très en vue de notre paroisse vient d'être cruellement éprouvée par la nouvelle de la disparition d'un de ses membres, M. Ephrem Audet, fils de M. et madame Joseph Audet, marchand, disparu en mer, en mars 1942.

Entré au service au mois d'octobre 1941, le jeune marin revint, au printemps suivant, au milieu des siens, puis s'embarqua de nouveau au mois de mars 1942, sur le S.S. Sarniadoc, navire marchand, où il était employé comme aide-cuisinier. Ce navire périt en mer avec tout son équipage. C'est à la suite d'actives recherches faites par la compagnie et la Croix-Rouge que la famille vient d'être officiellement avertie par les autorités de cette pénible nouvelle.

(L' Action Catholique, 24 mars)

BUCKLAND - A l'hôpital. (D.N.C.)

Le jeune Dominique Lejeune 4 ans, enfant de M. et Mme Émile Lejeune a subi, à l'Hôtel-dieu de Lévis, une intervention chirurgicale d'urgence pour appendicite.

Communion solennelle: Soixante-quatre enfants, dont 39 filles et 25 garçons, suivirent le catéchisme préparatoire à la communion solennelle et, après examen, tous furent admis.

La cérémonie eut lieu le 21, à 7h. Il y eut chant, rénovation des promesses du baptême, réception des scapulaires et distribution des certificats d'instruction religieuse.

Transactions: Mme Franklin Gaulin a vendu sa propriété à M. Antonio Bolduc et ce dernier a vendu sa maison à Mlle Léonie Laflamme.

LA DURANTAYE - Feu Mme A. Breton (D.N.C.)

Le 10 avril, est décédée, après une longue maladie, à l'âge de 86 ans, Mme Vve Adeni Breton. La défunte était une fervente chrétienne. Elle a fait de généreux dons à l'église de notre paroisse.

Le service et la sépulture ont eu lieu le 13 avril. Portait la croix, M. Alphonse Boulanger, Portaient le cercueil: MM. Jos. Gagnon, Nap. Cadrin, Jos. Mercier et Jos. La-tulippe.

Un grand nombre de parents et amis assistaient à la cérémonie funèbre.

Mutations: M. Joseph-Elz. Roy a vendu sa maison à M. Gérard Breton. M. Wilfrid Pouliot a vendu sa propriété à M. Jos-

Elz. Roy.

Cours d'hôtellerie: Mme Joseph Gagnon et Mlle Thérèse Cadrin sont de retour de Rivière-du-loup, où elles ont suivi les cours d'hôtellerie donnés à l'hôtel "Le Manoir".

Malade: M. Gérard Bolduc est entré à l'hôtel-Dieu de Lévis.

(L' action Catholique, 7 mai)

HONNEUR A NOS MERES - 1943

A l'occasion de la fête des mères, il est bon de dire bien haut combien nous sommes reconnaissants à nos mères pour tout ce qu'elles nous ont donné dans la vie... Nos louanges vont à Madame Arthur Roy, de Saint-Michel, qui a eu 16 enfants, 11 garçons et 5 filles. Elle compte 7 prêtres dans sa famille et 3 religieuses.

(Le non de Madane Roy est tiré du texte de Louis-Émile Hudon, ptre, aumônier dio. LC-F. publié dans le journal de l'Action Catholique, du 8 mai).

TARIF-LETTRE:

Le premier avril 1943, la tarification pour l'envoi d'une lettre locale passait de ,02\$ à ,03\$, par acheminement de ,03\$ à ,04\$ (taxe de Guerre) et le courrier par avion de ,06\$ à ,07\$.

LES DÉPUTÉS DE BELLECHASSE À LA CHAMBRE D'ASSEMBLÉE DU BAS-CANADA (1792-1838) QUI ÉTAIENT-ILS?

BLAIS. LOUIS (1800 - 1804)

Fils de Michel Biais et de Marie-Françoise Lizotte, il naquit à Saint-Pierre de la Rivière-du-Sud, le 7 janvier 1755. Il était cultivateur, et le 14 juillet 1789, il demandait une concession de terre en arrière de la seigneurie de Bellechasse.

M. Biais fut député du comté de Hertford (Bellechasse) à l'Assemblée législative, du 28 juillet 1800 au 13 juin 1804.

Entré dans la milice volontaire, il devint capitaine dans la division de Saint-Thomas, et fut promu major au deuxième bataillon de l'Islet, le 5 avril 1830.

M. Biais a épousé en premières noces, le 9 janvier 1781, Gabrielle Roy, de Beaumont, (fille de Joseph Roy (1731-1794) et de Gabrielle Sarault). Celle-ci étant décédée après lui avoir donné une fille, il convole en deuxièmes noces, le 10 octobre 1786, avec Marie-Anne, fille de Benjamin Bossé, du Cap Saint-Ignace. Louis Biais est décédé le 15 mai 1838.

Son beau-frère, Etienne Ferreol Roy, cadet de la famille de Joseph Roy, succéda à Louis Biais comme député de Hertford de 1805 à 1809. Louis Biais et Pierre Biais, le député actuel de Bellechasse et ministre à la Chambre des communes à Ottawa, ont des ancêtres communs, comme le démontre le tableau généalogique qui suit:

1 re GENERATION

Pierre Biais épouse Anne Perrot le 12-10-1669 à Ste-Famille, 1.0.

2e GENERATION

Pierre Biais épouse Françoise Beaudoin le 9-11-1695

3e GENERATION

**Augustin Biais épouse Marie Fortier le 11-09-1734 à St-Jean, 1.0.
Michel Biais (frère d'Augustin) épouse Françoise Lizotte le 25-06-1741 à
Ste-Anne-de-la-Pérade**

Note: C' est ce Michel Biais qui est le père de Louis Biais.

4e GENERATION

**Joseph Biais (fils d'Augustin et neveu de Michel Biais) épouse Elizabeth Michon
le 24-6-1773 à Montmagny**

5e GENERATION

Jean-B. Biais épouse Catherine Bélanger le 15-08-1809 à L'Islet

6e GENERATION

Eugène Biais épouse Julie Richard le 23-05-1837 à St-Roch, Québec

7e GENERATION

P.-Eugène Biais épouse Philomène Roberge le 3-02-1864 à St-Roch, Québec

8e GENERATION

P.-Edmond Biais épouse Laure A. Gallibois le 21-09-1905 à Berthier

9e GENERATION

Edmond Biais épouse Marguerite Mercier le 10-04-1948 à Berthier

10e GENERATION

Pierre Biais¹ épouse Chantai Fournier le 4-06-1972 à Berthier

Il est député de Bellechasse et ministre à la Chambre des communes à Ottawa.

Fernand Hélié dit Breton

Sources: Législateurs du Bas-Canada (1760-1867) par F.J. Audet
 Généalogie des familles de Bellechasse par Éloi-Gérard Talbot, B.A., B.P.

LA S.H.B. À LA TÉLÉ-COMMUNAUTAIRE:

Au cours de la série d'émissions à la Télé-Communautaire de Lévis, nous avons couvert un plusieurs sujets d'un intérêt certain, pour la S.H.B., tel que résumé ci-après:

- 1. Émission du 17 février 1993:
Buts et objectifs de la S.H.B., sa naissance, les membres fondateurs;**
- 2. Émission du 3 mars 1993:
Le territoire couvert par la S.H.B., ses activités, son logo;**
- 3. Émission du 17 mars 1993:
La bibliothèque généalogique itinérante de la S.H.B.;**
- 4. Émission du 31 mars 1993:
Bellechasse, la seigneurie et le comté, 1re partie;**
- 5. Émission du 14 avril 1993:
Bellechasse, la seigneurie et le comté, 2e partie;**
- 6. Émission du 28 avril 1993:
Bellechasse, la seigneurie et le comté, 3e partie;**
- 7. Émission du 12 mai 1993:
Histoire du moulin du "p'tit Canton", à Saint-Vallier;**
- 8. Émission du 26 mai 1993:
La rénovation en cours au moulin du "p'tit Canton".**

Nous sommes reconnaissants envers la Télé-communautaire de Lévis de nous avoir réservé ce temps d'antenne qui nous a permis de mieux faire connaître notre société d'histoire, ses buts et objectifs, de même que ses réalisations et projets.

Fernand Hélié dit Breton

INAUGURATION DE LA BIBLIOTHÈQUE GÉNÉALOGIQUE ITINÉRANTE
À LA BIBLIOTHÈQUE LUC-LACOURCIÈRE DE BEAUMONT.

Le dimanche 28 mars dernier, dans le cadre de la semaine de l'histoire, la Société Historique de Bellechasse a inauguré la Bibliothèque généalogique itinérante.

Après le mot de bienvenue par le Maire de la municipalité, Monsieur André Goulet, le Président de la S.H.B, a expliqué les buts et objectifs de cette bibliothèque généalogique qui se veut itinérante, parce qu'à toutes fins pratiques, le contenu de celle-ci fera le tour du comté, c'est-à-dire, six mois dans une paroisse et six mois dans une autre.

Le premier déplacement se fera au début de janvier 1994, après une période de rôdage de neuf mois à Beaumont.

Cette bibliothèque généalogique comprend principalement les répertoires de mariages d'environ 125 paroisses du comté de Bellechasse et des comtés environnants ainsi qu'une documentation de support pertinente, qui permettra aux descendants des vieilles familles du comté de faire, quasi sur place, leur généalogie et d'amorcer leur histoire de famille. Dans chaque bibliothèque du comté, ou la BGI séjournera, quelques bénévoles seront formés en vue de faciliter la tâche des chercheurs et chercheuses.

GÉNÉALOGIE DE LA BRANCHE PATERNELLE DES GOULET DE BEAUMONT.

Lors de l'inauguration, un exercice de recherche fut proposé: Madame Rita Goulet et son petit-fils François, respectivement mère et fils du maire de Beaumont, furent invités à dresser l'arbre généalogique de leur famille à l'aide de l'un des répertoires retraçant leur ascendance, ce qui les amena au premier "Goulet" qui prit la route de la Nouvelle France, en 1646, venant de la Poterie (Perche) en Normandie.

On a pu établir la comparaison de la recherche avec celle qui avait été écrite sur un tableau et dévoilée après l'exercice demandé à Madame Goulet et à son petit-fils.

Vérification faite, le tout concordait, ce qui revient à dire que la recherche, par la branche paternelle (dans le cas présent) était parfaitement réussie.

Après cet exercice, Monsieur Rosaire Saint-Pierre a fait l'historique de la famille Goulet depuis son arrivée en terre canadienne en suivant son cheminement jusqu'à nos jours et principalement de la descendance que l'on retrouve dans le comté de Bellechasse.

C'est cette histoire de famille que nous avons retenue pour publication dans ce bulletin-ci.

Par la suite, le président de la S.H.B, a expliqué une méthode traditionnelle de faire sa généalogie et son histoire de famille, méthode qui se déroule en trois étapes:

- 1. Le questionnaire auprès des aînés;**
- 2. L'élaboration de la généalogie ascendante à l'aide des répertoires, ce qui donne l'ossature de l'histoire d'une famille;**
- 3. Le tout se complète en ajoutant, pour chaque génération, ce qui s'est passé au fil des ans dans la famille. Cela se fait:**

en mettant sur papier ce que l'on a recueilli des aînés;

en fouillant les vieux papiers et les photos de famille;

en consultant les archives des notaires, les biographies déjà écrites sur un grand nombre d'ancêtres, les monographies de paroisses, etc.

Le tout s'est terminé avec un verre d'hydromel" et des échanges fraternels entre les membres présents à cette inauguration.

Fernand Hélié dit Breton

Aimeriez-vous trouver votre ascendance jusqu'au premier ancêtre venu de France et peut-être d'ailleurs?

C'est facile avec la documentation de la Bibliothèque généalogique Itinérante, que l'on peut consulter actuellement à la Bibliothèque Luc-Lacourcière à Beaumont, jusqu'à la fin de l'année 1993.

Nous vous dirons, en temps opportun, où la B.G.I. déménagera ses pénates, en janvier 1994.

Les personnes ayant accès à la bibliothèque de Beaumont et les membres de la S.H.B., sur présentation de leur carte de membre, ont accès à la B.G.I.

Vous pouvez obtenir des informations au comptoir de prêt de la bibliothèque ou communiquer avec nos bénévoles:

Madame Gemma Saint-Pierre (418) 837-2802

Madame Monique Breteau (418) 837-1901

Elles se rendront disponibles à la convenance des 2 parties.

La bibliothèque Luc-Lacourcière - 64, rue du Domaine, Beaumont, est ouverte:

►►le dimanche matin, de 9 h 30 à 11 h 00

►►le mardi soir, de 19 h 00 à 20 h 30.

UN VOYAGE MOUVEMENTE

Les différentes monographies paroissiales qui paraissent à l'occasion des grands événements recèlent de ces trouvailles qui font les délices des amateurs de la petite histoire. Le texte que nous reproduisons ici fut publié lors du 150^e anniversaire de Saint-Lazare. Le lecteur appréciera le pittoresque d'un voyage en automobile à l'époque où celle-ci en était à ses premiers balbutiements. Il est bon de rappeler que le même trajet s'effectue de nos jours en cinq ou six heures.

Vendredi, 23 juillet 1915

Nous partons de Saint-Lazare à sept heures et demie pour un voyage à Waterbury, Vermont. A quelques arpents du village, dans la petite montée l'autre côté de chez M. Bolduc voilà que l'auto bloque. Réparations: alors il faut monter la côte à pied. Ensuite ça va bien, nous arrivons à Sainte-Claire chez le tailleur Fortin; on prend un verre de bière d'épinette puis nous nous apercevons qu'on a oublié nos pinces dans la petite côte chez M. Bolduc. Alors nous en achetons à Sainte-Claire, ensuite nous partons pour Sainte-Hénédine. Nous saluons, sans entrer, l'oncle Célestin Bouffard et la tante Léda. De là, nous passons à Saint-Maxime-de-Scott, Sainte-Marie de Beauce. A midi, nous entrons au garage à Valley-Jonction, l'engin(sic) fait défaut; il n'y a au garage qu'un jeune homme très délicat: il commence l'ouvrage. Ernest travaille tout le temps avec lui; ils croyaient faire le travail dans une couple d'heures, mais il leur faut tout démancher l'engin, le sortir complètement. Pendant ce temps, nous prenons notre dîner dans une balançoire en plein soleil. Ensuite, nous cherchons un peu d'ombre dans un champ, mais il n'y a qu'un arbre, nous profitons de cette ombre rare pour nous coucher jusqu'à 4 heures.

Ensuite, pour trouver une chambre de toilette, il faut se rendre à l'ombre d'un rocher et finalement nous prenons notre souper au même hôtel que le dîner: dans la balançoire.

Finalement, le propriétaire du garage nous dit que nous ne pouvons pas repartir le soir, de sorte qu'il nous conduit lui-même à l'hôtel Manoir Bilodeau. Nous louons 2 chambres et passons une bonne nuit. A cinq heures, samedi matin le 24, nous repartons espérant continuer notre route. A six heures, nous sommes à Saint-Joseph, nous passons le pont et pas très loin, il y a une vilaine côte à monter, ensuite ça va très mal, il y a quelque chose qui ne va pas dans la "guire" en arrière. On se rend avec difficulté à Saint-Frédéric chez Vital Labbé, fromager. Il y a là un forgeron, ils démanchent les roues en arrière et travaillent ça jusqu'à midi. Nous repartons, c'est pire qu'avant, de sorte que quand nous arrivons à East Brough-

ton un gentil et brave cultivateur qui passe avec un cheval nous accroche et nous fait monter la côte. Il nous rend au village en face de l'église.

Il est 2 heures p.m. nous prenons notre dîner sur un balcon, nous allons à un petit restaurant acheter des oranges, des bananes et des bonbons. Ernest a téléphoné à Thetford-Mines pour faire venir les morceaux. Tout arrive par le train de dix heures du soir. Nous avons couché chez Omer Goulet, nous avons visité l'église qui est très belle, le cimetière. Le curé est un monsieur Lafrance et le forgeron un M. Cliche. Nous continuons notre route le dimanche matin.

A Thetford Mines, nous arrêtons au garage pour prendre de la gazoline, de l'huile, de la graisse. Nous passons à Black Lake, nous mangeons sur le bord du lac. Nous passons Coleraine, Disraeli, nous arrêtons au garage pour prendre de la graisse, ensuite nous passons à Garthby, Saint-Gérard, là on prend de l'eau. Ensuite Weedon, Marbleton, Bishops' Crossing.

Avant d'arriver à East Angus, il faut acheter un trait de fer et emprunter une autre chaîne à billots pour pouvoir se rendre au village. Il est venu un gros orage et le chemin glaiseux est impraticable. Nous montons la côte à pied et on se rend à l'hôtel pour se laver et se changer de bas. Il faut passer par Cookshire parce que le chemin est plus beau.

A Lennoxville, on se rend au garage, la "guire" est encore cassée; on en fait venir une de Sherbrooke, ça ne prend pas de temps et pendant la pose, nous allons à la maison privée du propriétaire du garage. La dame parle seulement anglais, de sorte que nous ne comprenons rien. Nous reprenons notre route. De très belles places, mais beaucoup de chemins en réparation, nous passons sur des tas de roches. A deux heures de l'après-midi lundi, nous arrivons aux lignes à Derby Lines.

On passe à Newport, on prend de la gazoline, ensuite on passe à Coventry, Troy, Wailfield, Eden Park.

Le récit se termine ici et laisse supposer que la deuxième partie du voyage fut moins mouvementée. L'auteure, Marie-Anne Bilodeau vécut quelques années à Waterbury. Elle revint s'établir à Saint-Lazare et en 1920, elle épousa Alfred Labrecque, sacristain. Madame Bilodeau était la belle-mère de monsieur Herman Laverdière, qui fut élu député de Bellechasse à la Chambre des communes en 1963 et réélu en 1965.

André Beaudoin

UN BILLET DE CARON CANADIANA

L'histoire possède deux qualités distinctes et opposées. Elle peut être impalpable, sous forme de souvenirs, d'évocations et de traditions orales. Elle peut être concrète, sous forme de "témoins du passé", cette immense mosaïque d'objets réels qui vont du très grand au très petit. Comme exemples de très grand et de très petit: les plaines d'Abraham, que l'on peut fouler et palper; les timbres-postes, que l'on manipule avec des brucelles pour les ranger dans de luxueux albums.

A moins de posséder des dizaines d'entrepôts, des centaines d'employés, un budget public d'acquisition est une façade qui invite aux dons de toutes parts. Les amateurs du passé doivent se limiter dans leurs collections d'objets historiques. Les "belles" voitures, les lampes à huile et les armes d'autrefois sont autant d'objets de collection, parmi bien d'autres, que l'on peut se procurer chez les antiquaires, dans les marchés aux puces ou au hasard des rencontres et randonnées. Autant d'objets de collection, parmi bien d'autres, qui font la joie de leur propriétaire et des élus qui pénètrent dans les temples privés de l'histoire.

Les livres restent cependant le *nec plus ultra* des témoins du passé, puisque le contenant historique (reliure, papier, imprimerie, éditeur, auteur) renferme du contenu historique (signatures, écrits, illustrations). En ce sens, les livres fusionnent les qualités "impalpable et concrète" de l'histoire.

Pour acquérir les livres et non pas seulement les "consulter", les sources sont les emprunts jamais remis, les brocanteurs, les petites annonces et, surtout, les libraires. Et parmi les libraires, il s'en trouve qui sont spécialisés, nécessité oblige. En effet, s'il fallait regrouper tous les livres imprimés depuis la nuit des temps, des incunables¹ jusqu'aux romans-photos, gageons que l'on aurait tôt fait de tapisser les plaines d'Abraham.

Il existe donc des libraires spécialistes des sciences, des gravures anciennes, d'ésotérisme et de toute une foule de sujets. Pour le patrimoine livresque du Canada, les intéressés doivent s'adresser aux libraires de "canadiana", le générique courant pour désigner les livres épuisés², parus ici, écrits par nos compatriotes ou traitant du Canada.

C'est par goût personnel et par héritage que j'en suis venu à m'intéresser au canadiana... au patrimoine livresque du Canada. Déçu par la tournure de sa carrière, mon père, René-Léon Caron, a ouvert sa première librairie vers l'âge de 40 ans, sur la rue Craig à Montréal. D'abord spécialisé en canadiana, la librairie est devenue un monstre comptant plus de 1 500 000 volumes de toutes origines, neufs et usagés. Et libraire, il l'est toujours et le sera toujours. Constatant le cul-de-sac de ma carrière, mon généreux père m'a confié, à l'aube de ma quarantième année, les 70 000 volumes canadiana (et plus) de son fonds de

¹ Les incunables sont les ouvrages imprimés antérieurs à 1 500. Pour le Québec, l'année limite est 1 800.

² Les livres épuisés sont ceux que les librairies courantes ne peuvent plus se procurer auprès des distributeurs.

commerce pour que je me baigne, à mon tour, dans la riche odeur des vieux papiers et que Je m'enivre de notre glorieux passé. Bien entendu, le libraire que je suis devenu ne lit pas 70 000 volumes. Mais, Juste de les déplacer, de les feuilleter, de les examiner en diagonale me procure un immense plaisir.

De plus, tous ces livres qui m'entourent et dans lesquels je trébuche tant il y en a, tous ces livres constituent une formidable base d'inspiration et de recherche pour traiter de sujets et d'autres... dans Au fil des ans, par exemple. Aussi, prenez note, chers lecteurs, que je vais contribuer de plus en plus au périodique de notre société historique, pour vous faire profiter de La prophétie de Malachie (abbé Bourassa), des ouvrages d'Archange Godbout, des écrits de Faucher de Saint-Maurice et de tous ces autres trésors qui dorment dans mon entrepôt, tels les héros de notre passé.

Comme mon papa, tranquillement, je deviens à mon tour un obsédé du livre, y consacrant de plus en plus de temps, visitant les salons de la CLAQ , en achetant dès que je vois, avec un objectif de profit bien entendu, mais surtout de transmission du legs à ma progéniture, puisque c'est ainsi que s'édifie le patrimoine et que se forge l'histoire. D'ici là, s'il survient un cataclysme, les archéologues de l'an 2093 pourront s'émerveiller à l'idée qu'elles avaient une fort belle bibliothèque, les vaches laitières du rang 3 à Saint-Malachie.

Jean-François Caron, libraire

La CLAQ, c' est la Confrérie de la Librairie ancienne du Québec

LE MOULIN

*Sur la route que suit cette lourde voiture,
Au pied de la chaussée où l'eau gronde si fort,
C'est le moulin. Il est solide comme un fort,
Et mille sacs de grains logent sous sa toiture.*

*O les blés rutilants que la meule triture
Avec un grand bruit sourd et comme sans effort!
Et la meunière chante, en songeant au confort
Que Dieu donne au moulin qui fait bonne mouture.*

*Un brouillard argenté s'étend jusqu'au fond.
Tout est blanc: le meunier, les murs et le plafond,
Et dans cette blancheur un rayon de ciel danse.*

*Pendant que les bluteaux s'agitent follement,
Dans l'air tout saturé de l'odeur du froment
Le paysan se grise et rêve l'abondance.*

Pamphile Le May (Les Gouttelettes, 1904)

LES TRÉSORS CACHÉS DES ARCHIVES DE LA PAROISSE DE SAINT-NAZAIRE DE BUCKLAND

HISTORIQUE

En 1890, l'abbé Pantaléon Bégin, curé de Saint-Malachie, obtient la permission de desservir la mission placée sous le vocable de saint Nazaire en l'honneur de Mgr Louis-Nazaire Bégin, alors administrateur du diocèse de Québec. En 1892, on construit une première chapelle qui est bénite l'année suivante, le 21 novembre 1893. En 1902, année de l'ouverture des registres, Charles Auger devient le premier curé résidant de la mission de Saint-Nazaire. Sous sa cure, on construit un presbytère et, en 1905, on ajoute un clocher à la chapelle. Le 3 mai 1906 a lieu la création du premier conseil municipal et, le 28 octobre 1917, la fondation de la première caisse populaire. Un décret de l'autorité ecclésiastique érige canoniquement la paroisse le 16 mai 1924. Le 22 septembre de la même année a lieu l'érection civile.

En janvier 1925, un contrat est accordé à Philippe Roberge de Saint-Jean-Chrysostome pour la construction d'une nouvelle église. En mai 1926, on y bénit le chemin de croix et, en août, Mgr J.-Alfred Langlois bénit l'édifice qui mesure 45 pieds par 115 de long. Saint-Nazaire, fondée dans le canton de Buckland, détachée des paroisses-mères de Saint-Malachie et de Notre-Dame-Auxilia-trice-de-Buckland, longtemps du comté de Dorchester, est aujourd'hui rattachée au comté de Bellechasse.

DESSERVANTS

Pantaléon Bégin	1890-1895 (curé de Saint-Malachie)
Honoré Fréchette	1895 (curé de Saint-Malachie)
Paul Dubé	(prêtre à Saint-Damien)
François Lamontagne	(prêtre à Saint-Damien)
Odilon Dupuis	1895-1902 (prêtre à Saint-Damien)

CURÉS

Charles Auger	1902-1908
Jos. Rochette	1908-1914
Pierre Dion	1914-1920
Alphonse Legendre	1920-1921
Arthur Prémont	1921-1927
Amédée Caron	1927-1937
Robert Gauthier	1937-1944
Eugène Gagnon	1944-1955
Hector Lacroix	1955-1959
Jean Quirion	1959-1963
Luc Arsenault	1963
Clément Perron	1963-1966
Pamphile Cloutier	1966-1969
Lucien Canton	1969-1972
Raymond Lamontagne	1972-1974

DESSERVANTS

Marcel Roberge	1974-1979
Adrien Thibault	1979-1987
Gervais Bégin	1987

Dans le classeur, le coffre-fort, l'armoire et la bibliothèque du bureau dans la sacristie, nous retrouvons :

- 1. Requête des habitants de Saint-Nazaire demandant l'érection en paroisse, 20 mai 1902, 1 pièce.**
- 2. Avis concernant l'érection canonique, 18 sept, 24 sept. 1903.**
- 3. Avis concernant une commission spéciale de l'évêque afin de vérifier les allégations pour l'érection canonique, 28 juin 1923.**
- 4. Correspondance relative à l'érection canonique, juin 1923, mai 1924, 2 pièces.**
- 5. Décret d'érection canonique de la paroisse de Saint-Nazaire-de-Buckland, 16 mai 1924, 1 pièce.**
- 6. Documents relatifs aux paroissiens de Saint-Malachie qui ont été annexés à Saint-Nazaire (requête des paroissiens, cotisations), 25 fév. 1925.**
- 7. Document annonçant l'érection civile de la paroisse, 27 mars 1906, 1 pièce.**
- 8. Correspondance relative à l'érection civile de la paroisse avec le Bureau des commissaires pour l'érection civile, 25 juin 1924 - 14 fév. 1927, 9 pièces.**
- 9. Nominations de procureurs spéciaux (curé et paroissiens) pour gérer et administrer les biens et les affaires de la mission de Saint-Nazaire, 22 juin 1895 - 9 janv. 1922, 5 pièces.**
- 10. Lettres de l'évêché relatives au fonctionnement de la mission et au fait que la paroisse de Saint-Isidore "a bien voulu adopter votre mission de Saint-Nazaire pour sa filleule", 14 nov., 23 déc. 1898, 2 pièces.**
- 11. Lettres autorisant l'érection d'un chemin de croix dans la sacristie, 30 oct. 9 nov. 1908, 2 pièces.**
- 12. Lettre autorisant la reconstruction de l'église et de la sacristie de Saint-Nazaire, 11 nov. 1924.**
- 13. Autorisation d'ériger un chemin de croix, 27 avril 1927.**
- 14. Requête et autorisation d'ériger un chemin de croix dans la sacristie, 27 nov., 29 nov. 1951, 2 pièces.**
- 15. Lettre du curé à l'évêché demandant une délégation pour procéder à la bénédiction de deux chemins de croix, 22 juin 1926, 1 pièce.**

- 16. "Diplômes" pour la bénédiction des autels privilégiés de l'église et de la sacristie, 13 fév. 1927, 2 pièces.**
- 17. Permission accordée afin de bénir le nouveau calvaire et l'école du 6e rang.**
- 18. Reliques des saints martyrs canadiens, du lieu de flagellation de Notre Seigneur Jésus-Christ, saint Nazaire, sainte Anne, François de Laval, saint Grégoire I, saint Damase, saint Cyrille de Jérusalem, saint Anselme, saint Jérôme, saint Basile le Grand et de saint Ambroise, s.d' 7 pièces.**
- 19. Registres des baptêmes, mariages et sépultures, 1902-1987.**
- 20. Index des registres des baptêmes, mariages et sépultures, oct. 1902 - 1987.**
- 21. Déclarations de décès, 27 mars 1922 - 22 avril 1930, 3 pièces.**
- 22. Livres des publications des mariages et inscriptions des décès, 1951-1987.**
- 23. Dossiers de mariage, 1943-1986, 44 dossiers.**
- 24. Livre des confirmations, 3 juill. 1904 - 12 sept. 1950.**
- 25. Livre des confirmations, 1950 - 12 mai 1984, de la Société de Tempérance, 8 oct. 1911 - 5 oct. 1939, des Enfants de Marie, 17 avril 1938 - 3 déc. 1940, 1 vol.**
- 26. Livres de prônes, oct. 1902-1908, janv. 1916 - mai 1973, 11 vol.**
- 27. Feuilletts paroissiaux, oct. 1972 - 1986, 14 vol. 0,28m.**
- 28. Livres des bancs, 1903-1945, 1947-1972, 1976-1987, 3 vol.**
- 29. Suppliques pour dispense de bans, 1908 - 1942.**
- 30. Privilège accordé par l'évêque afin de célébrer une messe par an à la grotte de Notre-Dame de Lourdes, 5 Juin 1942.**
- 31. Livres de messes, 9 mars 1960 - 6 nov. 1974, 1986-1987, 2 vol.**
- 32. Livres des recensements, 1920-1973, 1 vol. et 3 liasses.**
- 33. Rapports de paroisse, 1926, 1927, 3 pièces.**
- 34. Notes historiques sur la paroisse de Saint-Nazaire-de-Buckland, 1904 à 1948.**
- 35. Livre des Confréries des Scapulaires Bleu et Noir du Mont-Carmel et de l'immaculée-Conception, de 1906 à 1972, 1 vol.**
- 36. Confrérie des Dames de Sainte-Anne: Décret d'érection, 14 janv. 1921; document relatif à la confrérie (directives à suivre, diplôme, tableau des indulgences), 28 janv. 1921; livre de la confrérie, 1956 - 1972.**

37. **Congrégation de la Sainte-Vierge: Décret d'érection de la congrégation, 27 sept. 1923, 1 pièce; lettre relative à une demande d'affiliation, mai 1924.**
38. **Confrérie de Marie-Immaculée (des enfants de Marie): Décret d'érection, 28 sept. 1923, 1 pièce.**
39. **Livre de la Ligue du Sacré-Cœur, 1984-1987, 1 vol.**
40. **Mandement de l'évêque accordant des indulgences plénières aux fidèles de Saint-Nazaire, 26 oct. 1898, 1 pièce.**
41. **Lettre de l'évêque aux paroissiens concernant l'ivrognerie, 17 nov. 1902.**
42. **Détails des messages RE: St-Nazaire, Cté Dorchester, 1925 - 18 janv. 1927.**
43. **Nominations des curés Amédée Caron, 14 nov. 1927; Robert Gauthier, 16 janv. 1937; Eugène Gagnon, 4 août 1944; Hector Lacroix, 20 juill. 1955; Jean Quirion, 26 sept. 1959; Clément Perron, 20 nov. 1963; Lucien Cantin, 11 juill. 1969; Raymond Lamontagne, 7 août 1972; Adrien Thibault, 30 oct. 1979.**
44. **Prière au saint patron Saint-Nazaire, 8 août 1940, 1 pièce;**
45. **Certificats de jugement d'adoption, mai 1946 - nov. 1973.**
46. **"Règlements des Chantres: St-Nazaire", s.d., 1 pièce.**
47. **Ordonnance de l'évêque afin de constituer un corps de marguilliers à Saint-Nazaire (le premier corps après l'érection canonique), 28 mai 1924, 1 pièce.**
48. **Résolutions des "assemblées de contribuables de la mission", puis marguilliers de la fabrique (vente de l'ancienne église, pension du cheval du missionnaire, achat d'une fournaise, etc.), 4 mai 1902 - 1976, 43 pièces.**
49. **Registres des délibérations de la fabrique, 14 mars 1915 - 10 janv. 1987.**
50. **"Cahier des délibérations des Syndics de la construction de l'église et de la sacristie", 30 nov. 1924 - 18 janv. 1945.**
51. **Lettres de l'archevêché relatives à la démission d'un syndic, 27 sept. - 9 oct. 1910, 2 pièces.**
52. **Documents relatifs à des élections de syndics, 16 janv. 1922 - 4 déc. 1924.**
53. **Acte de cotisation des syndics de la paroisse de St-Nazaire", 11 janv. 1925.**
54. **Documents relatifs aux marguilliers (serments, correspondance), 17 déc. 1972 - 1987, 25 pièces.**
55. **Contrats de vente de terrain de particuliers à la fabrique, 25 janv. 1904, 15 oct. 1915, 2 sept. 1924, 3 pièces.**
56. **Reconnaissance de dette pour la location d'un terrain de la fabrique, 1913.**

57. **Contrat de vente par Joseph Fillion à "La mission de St-Nazaire" du terrain devant servir de cimetière, 20 juin 1916, 1 pièce.**
58. **Documents relatifs à la vente d'une terre à bois de la fabrique, 11 janv., 12 nov. 1924, 2 pièces.**
59. **"Cession par la Corporation Archiépiscope Catholique Romaine de Québec à l'Oeuvre et Fabrique de la paroisse de St-Nazaire" et documents relatifs "au transport des biens religieux", 4 juill. - 1er déc. 1924, 8 pièces.**
60. **Contrats de vente (de la grange, de terrains, du presbytère), 10 mai 1959 - 10 août 1984, 7 pièces.**
61. **Lettre du curé Dubé à l'archevêque de Québec, Mgr Louis-Nazaire Bégin, relative aux coûts pour la finition intérieure de la chapelle, 26 juill. 1900.**
62. **Résolution concernant la répartition pour la construction du presbytère, 4 mai 1902, 1 pièce.**
63. **Documents relatifs à la construction de l'église de Saint-Nazaire (correspondance avec Philippe Roberge, entrepreneur, estimés des travaux, devis descriptif, certificat de la publication du décret, autorisation de l'évêché, "avis public", requête pour la nomination de trois syndics afin de surveiller les travaux de construction, correspondance avec l'évêché, contrat, résolution pour contracter un emprunt, contrat pour la coupe et le transport du bois, compte de Philippe Roberge), 2 janv. 1924 - 23 fév. 1926, 14 pièces.**
64. **Cahier des comptes des syndics de la construction de la nouvelle église de St-Nazaire Co. Dorchester", 23 fév. 1925-1943 et des répartitions, 1935-1939.**
65. **Documents relatifs à l'acquisition d'un carillon de trois cloches (contrat, facture, correspondance, inscriptions à y mettre), 2 déc. 1925 - 27 août 1926.**
66. **Livre, lettre et avis relatifs à la "Répartition pour la construction de l'église de St-Nazaire (11^e année)", 1937-1942.**
67. **Devis de la finition intérieure de l'église de Saint-Nazaire, s.d., 1 pièce.**
68. **Documents relatifs au revêtement extérieur du presbytère (facture, contrat, correspondance), 1976-1977, 6 pièces.**
69. **Documents relatifs aux assurances (polices, correspondance, factures, rapport), 31 oct. 1899 - 1986, 75 pièces env.**
70. **Documents relatifs aux paratonnerres (soumission, factures, correspondance, certificat d'inspection), juill. 1931-mars 1934.**

... A suivre

Pour l'information de nos membres, nous publions ci-après les états financiers de la Société historique de Bellechasse pour l'année terminée le 31 décembre 1992.

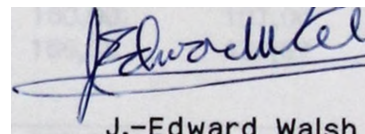
RAPPORT DU VÉRIFICATEUR

Aux membres de la Société Historique de Bellechasse

J'ai vérifié le bilan au 31 décembre 1992, ainsi que l'état des opérations et l'état de l'évolution de la situation financière de l'exercice terminé à cette date. Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues, et a comporté, par conséquent les sondages et autres procédés que j'ai jugé nécessaires dans les circonstances.

A mon avis, ces états financiers présentent fidèlement la situation financière de la Société, au 31 décembre 1992, ainsi que les résultats de ses opérations et l'évolution de sa situation financière pour l'exercice terminé à cette date, selon les principes comptables généralement reconnus.

**Beaumont
26 mars 1993**



**J.-Edward Walsh
323, rue du Fleuve
Beaumont**

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BELLECHASSE

ÉTAT DES OPÉRATIONS POUR LA
PÉRIODE DU
1ER JANVIER AU 31 DÉCEMBRE

REVENUS:	1992	1991
Subvention - Projet Défi	3 110,00 \$	4 396,00 \$
Cotisations des Membres	3 720,00	2 900,00
Bienfaiteurs	1 500,00	1 000,00
Ventes de bulletins	17,50	23,50
Ventes de répertoires	608,80	1 381,73
Intérêts gagnés	141,27	81,94
Activités sociales	327,50	1 580,00
Divers	33,65	66,34
<u>TOTAL DES REVENUS</u>	<u>9 458,72\$</u>	<u>11 429,51 \$</u>
<u>DÉPENSES:</u>		
Projet Défi	3 065,45 \$	4 366,54
Bull. "Au fil des ans" (production et envoi)	3 103,39	2 151,99
Achat de livres	691,97	—
Moulin "Petit Canton"	813,94	—
Activités sociales	510,47	1 922,53
Publicité	200,00	—
Frais de bureau	732,71	536,01
Dépenses afférentes aux répertoires		651,45
Frais de déplacement	283,00	
Association et colloques	160,00	107,00
Dépenses diverses	166,85	432,57
	9 727,78 \$	10 168,09
Excédent des dépenses sur les revenus	(269,06)	
Excédent des revenus sur les dépenses		1 261,42
<u>TOTAL:</u>	<u>9 458,72 \$</u>	<u>11 429,51 \$</u>

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BELLECHASSE

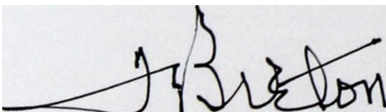
ACTIF:	1992	1991
Petite caisse	42,13 \$	10,65 \$
Caisse populaire de Beaumont	304,00	3 595,62
Caisse populaire de St-Damien	154,41	31,61
Placement "Épargne à terme"	3 000,00	-
Parts sociales	15,00	10,00
Inventaire: valeur nominale (note 3)	1,00	1,00
	<u>3 516.54 \$</u>	<u>3 648.88 \$</u>

PASSIF:

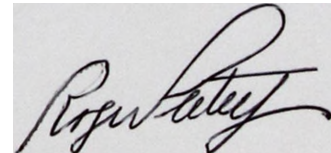
Cotisations perçues d'avance		95,00 \$
Chèques en circulation	644,06 \$	412,34 \$

ÉVOLUTION DE LA SITUATION FINANCIÈRE:


Avoir des membres au 31 déc. 1991	3 141,54	3 141,54
Déficit de la période	<u>269.06</u>	
Avoir des membres au 31 déc. 1992	-	2 872,48
		<u>3 516.54 \$ 3 648.88 \$</u>

Au nom du conseil d'administration:


Fernand Breton, c.g.a.,c.m.a.
Président



Roger Patry
Trésorier

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BELLECHASSE

NOTES AUX ÉTATS FINANCIERS 1992

NOTE 1:**STATUT ET NATURE DES ACTIVITÉS**

La Société historique de Bellechasse est une corporation sans but lucratif.

NOTE 2:

L'inventaire porté aux livres à la valeur nominale de 1,00\$ comprend:

- A) les volumes en dépôt à la bibliothèque de Beaumont;**
- B) deux (2) classeurs à deux (2) tiroirs;**
- C) les répertoires de Saint-Malachie et de Saint-Léon-de-Standon;**
- D) une peinture (Village de Saint-Anselme) par Jacqueline Goulet (en dépôt à la municipalité de Saint-Anselme).**
- E) Une bibliothèque généalogique itinérante (volumes et meuble)**